

TOCQUEVILLE MAGAZINE

HEBDO EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET

N° 562 4 mars 2008

Tocqueville Magazine est catholique. Il s'intéresse à tous les problèmes de société, mais en priorité aux problèmes économiques, favorisant les libertés économiques, qui sont le meilleur moyen de faire "pousser le blé". Il est mis à jour (presque) chaque mardi à 0 heures.

Reproduction: Les textes et articles de TOCQUEVILLE MAGAZINE peuvent être reproduits librement avec indication de la provenance.

LES TEXTES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE PEUVENT ETRE REPRODUITS LIBREMENT ET SANS MODERATION

DU LIVRE D'EZEKIEL

« Ainsi parle le Seigneur Dieu. Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël »

EDITO

LES RECLASSEMENTS FASTUEUX

Monsieur Douste-Blazy fut ministre des affaires étrangères de 2005 à 2007. Tous les soins ont été apportés à son reclassement, car les avantages informels de ceux que je dénomme les HIFIS comprennent le droit à être reclassés quand ils sont en panne. La diplomatie française s'est donc activée pour que l'ONU crée un poste spécial pour lui. Il se dénomme : « Conseiller spécial pour les financements innovants » avec le rang de secrétaire général adjoint. Les journaux disent bien que le poste est créé sur mesure et ils ajoutent qu'au Quai d'Orsay il n'a pas gardé que des admirateurs. Aussitôt nommé il a prononcé cette phrase définitive : « les financements innovants seront indispensables si l'on veut atteindre les objectifs du millénaire ». Il paraît que ces objectifs sont d'aller dans le sens du « développement humain » (sic).

Bien entendu, il va essayer de donner satisfaction à ses nouveaux camarades et il met déjà en avant l'idée d'un impôt spécial : « je veux inventer une démarche citoyenne mondiale par la micro contribution ». Ce serait une contribution individuelle et volontaire, à l'échelle de la planète de un ou deux dollars appliqués aux transactions sur Internet.

Le rêve de toute organisation internationale est de créer un impôt bien à soi et c'est pourquoi les nouveaux camarades du promu doivent se réjouir.

Quant au volontariat, il sera vite remplacé par une bonne et solide contrainte.

M.P.

DU NEUF ET DU DEJA VU

RETROACTIVITE ET BON PLAISIR

Il est évident que l'interdiction de la non rétroactivité des lois relève du droit naturel bien avant de relever de la constitution, ce que l'on cite seulement comme seule référence. À propos de la loi de Rachida Dati sur la rétention de sûreté des personnes potentiellement dangereuses, nous constatons que le Conseil Constitutionnel a refusé de valider le caractère rétroactif de certains aspects de cette loi.

Cela met de nouveau en lumière le principe du bon plaisir : les hommes de l'État gèrent leurs fonctions selon leur bon plaisir.

Il faut rappeler en effet qu'il y a eu dans le passé de nombreuses lois rétroactives et qu'en particulier le droit fiscal est rempli de pratiques rétroactives. D'ailleurs, au même moment il est question de remplacer tous les Contrats Nouvelles Embauches (CNE) par des CDI et d'une façon rétroactive.

LA FAUSSE REVOLUTION CUBAINE

La presse a toujours les yeux de Chimène pour la révolution cubaine et le sinistre Fidel Castro. Celui-ci va abandonner le pouvoir à son frère Raoul Castro. Celui-ci a bien déclaré que, pour les questions importantes, il en référerait au frère aîné. Dans les nouveaux promus par Raoul l'on remarque des révolutionnaires purs et durs qui ont sans doute du sang sur les mains

COURRIER DES LECTEURS

(Nous publions des lettres telles qu'elles nous parviennent ; il est rare que nous les commentions, même quand nous ne partageons pas les point de vue exprimé. A chacun de juger)

LA RECHERCHE

Cher Michel de Poncins,

Voici une info ci dessous, sur la jolie pente négative que nous font suivre nos poly-tocquards à compétence multiples, style Atila et consorts .

Le secteur industriel avec lequel j'assurais une partie de mon CA est complètement à la ramasse.

Il reste le secteur scientifique, avec ses aléas et ses retards, qui continue à dépenser l'argent que ne produit que de plus en plus mal le privé. Ce sont, pour partie des fonds provenant de subventions "europe".

L'idée sous jacente est de mélanger centres de recherche et chercheurs à l'échelle européenne et au delà.

Quand je me promène dans certains labos CNRS, il est possible que le recrutement au patronyme soit déjà en place, comme le préconisait récemment le patron de l'Oréal.

Donc, pratiquement très peu de retour sur investissement à attendre pour la France, sachant que:

- nos chercheurs fonctionnent à la publication pour avancer dans leur carrière (communication gratuite des résultats de leur recherche dans les colloques et autres parlottes)

-un déficit de petites entreprises innovantes ne permet pas d'assurer les applications de la recherche théorique.

Personne n'est intéressé par ce genre de risque étant donné l'hyper protection des grandes entités étatiques ou industrielles et le niveau de charges effrayant auquel nous sommes soumis

-D'autres pays profitent par leur infiltration dans notre système de recherche, de nos développements (je pense entre autres, à un petit pays extra européen, déjà largement associé à la recherche européenne)

Bien à vous,

Y.R.

L'INFLATION

[Eco-Terre](#)

Repères

De 5 à 48 % d'inflation alimentaire, selon «60 Millions»

Les prix des produits alimentaires ont explosé de novembre à janvier, jusqu'à 48 % selon l'Institut national de la consommation (INC). Selon le numéro de mars de 60 Millions de consommateurs, mensuel de l'INC à paraître demain, beurres, yaourts, pâtes, céréales, biscottes, pains de mie, riz et autres jambons ont vu leurs prix s'envoler de 5 % à 48 % entre novembre et janvier.

Sur 1 055 références de produits laitiers et céréaliers comparés, près de la moitié a augmenté, dont 200 de plus de 10 %. Moins de 60 références ont baissé «de quelques pour cent», selon l'observatoire de l'association. «La flambée des matières premières ne peut justifier des hausses d'une telle ampleur», souligne Marie-Jeanne Husset, directrice de rédaction du mensuel.

«Le prix du lait ne représente que le tiers du prix final du yaourt. Comment expliquer que certains yaourts aient augmenté de 40 %?» s'étonne-t-elle. Concernant le lait, toutes les hausses dépassent les 20%, la plus forte (37 %) pour un lait aux protéines. Les pâtes ne sont pas épargnées non plus : la flambée des prix atteint même 45 % pour les spaghettis. Le

secrétaire d'Etat chargé de la Consommation et du Tourisme, Luc Chatel, a affirmé, dimanche sur Europe 1, que l'on ne pouvait pas accepter cette flambée des prix.

Le cabinet Nielsen Panel montre de son côté une augmentation globale des prix en janvier, pour le quatrième mois consécutif, avec des hausses de plus de 10 % pour les pâtes, les œufs et le lait.

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

LE FLASH

(A diffuser sans modération)

LUNDI 3 MARS

LES PROFITS ET LES LICENCIEMENTS

Il est courant de voir la presse et les médias se plaindre de voir des firmes très bénéficiaires procéder à des licenciements et, même, fermer des usines, voire les délocaliser. Ces regrets montrent beaucoup d'ignorance.

Prenons l'exemple de Michelin.

La compagnie ferme l'usine de Toul, venant anciennement de Kléber Colombes, alors que la société fait de gros bénéfices. Or, c'est justement parce qu'elle fait de tels bénéfices qu'elle peut s'adapter en permanence au marché et fermer une usine devenue improductive, cette fermeture s'accompagnant de mesures d'accompagnement généreuses vis-à-vis des 826 salariés.

Voici les chiffres de Michelin qui est une des rares sociétés françaises devenues multinationales et, de surcroît par chance, une société familiale. Pour 17 milliards d'euros de chiffre d'affaires elle a réalisé, en 2007, un bénéfice net de 774 millions, soit 4,5 %. Elle compte 124 000 employés.

Les sociétés industrielles ou commerciales, pour faire des bénéfices réguliers et récurrents, doivent sans cesse s'ajuster à la situation du marché mondial. Pour la fermeture de Toul, la compagnie va dépenser 130 millions d'euros dans des aides multiples en faveur du personnel : reclassements, formations et indemnités de départ.

Il est évident que si elle ne faisait pas de bénéfices elle ne pourrait pas offrir cet ensemble. Et de toute façon, dans cette hypothèse, ses innombrables employés dans le monde entier seraient conduits au chômage puisqu'elle serait nécessairement menée vers de grandes difficultés financières.

La société a l'intention d'investir dans les trois ans un milliard d'euros sur le sol français ce qui permettra d'accroître la production de 7 % et de recruter environ 800 personnes par an. Tous ces efforts permettront de consolider l'emploi de ses 24000 salariés actuels sur le sol français.

Il faut noter, ce que la presse ne signale pas souvent, que ses profits viennent pour l'essentiel de l'étranger, puisqu'en France la firme est obligée de supporter les folies des politiques qui surtaxent et réglementent à tout va, empêchant en permanence les industriels de gérer librement.

Pour achever la démonstration, nous pouvons calculer ce qui se passerait si Michelin faisait cadeau à ses 124000 employés dans le monde de ses 774 millions de bénéfices. Ils recevraient chacun 6 241 € et, encore, il faudrait que la distribution soit strictement égalitaire alors que la normale voudrait qu'il y ait un effet hiérarchique.

Certes si la distribution était égalitaire, la somme de 6 241 € pour les salariés de base représenterait une petite fortune, malgré l'effet fiscal. Mais, au bout du compte, il n'y aurait bientôt plus d'entreprise Michelin, c'est-à-dire à plus ou moins long terme le chômage pour les 124 000 personnes ou, sinon, de très gros ennuis.

C'est la raison pour laquelle, malgré la propagande contraire, il est important que les sociétés gagnent de l'argent en vue de pouvoir évoluer en permanence pour le bénéfice de tous.

Michel de Poncins

Pour vous inscrire, inscrire un ami ou vous désinscrire

micheldeponcins@orange.fr

REVUE DE PRESSE

LA RIBAMBELLE DES IMPOTS NOUVEAUX

Selon le Cri du Contribuable, depuis la nouvelle législature, il y aurait au moins six prélèvements nouveaux rien que dans les lois de finances et de financement de la sécurité sociale votées fin de 1007. Parmi elles, une taxe contre les véhicules prétendus polluants.

Tout cela ne concerne que le passé et ne tient pas compte des projets immédiats comme la taxe sur les chaînes de télévision privée, les opérateurs de télécommunications, les fabricants d'électronique ainsi que la publicité sur Internet ou encore l'impôt sur les séjours hôtelier sans oublier la taxe carbone ou la « fat tax » sur les produits sucrés.

PEOPLE

Le magazine Gala est connu pour sa haute tenue intellectuelle. Il vient de faire une révélation.

Carla Bruni Sarkozy a balancé toutes ses chaussures à talon et se balade en souliers extra plats, genre ballerines. En revanche, Cecilia a recommencé à utiliser des chaussures à hauts talons.

Suivez notre regard.

LES BREVES

PARLOTTES ET FETES

Les « parlottes et les fêtes » continuent de plus belle jusqu'en Bretagne. Un député UMP vient de publier une brochure qui est intitulée : « trois ans de gestion socialiste ».

Le conseil régional a recruté plus de 150 personnes augmentant la masse salariale de 64 % en trois ans. Les frais de colloques et de séminaires ont atteint 550 000 euros soit une progression de 249 %. Les frais de réception et autres fêtes ont atteint 540 000 €. On a dépensé un million par an pour les catalogues et autres brochures. Au total les frais généraux de fonctionnement ont grimpé de 53 %.

J'ai intitulé un livre pour dénoncer la pratique des parlottes et des fêtes qui permettent aux politiques de ne jamais réformer mais d'organiser des parlottes et des fêtes pour célébrer le verre à la main leur coupable inaction.

Il s'intitule : « PARLOTTE ET FETES, divertissements pour accompagner le désastre français » (François-Xavier de Guibert, éditeur). Il se trouve dans toutes les librairies.

PLANS BANLIEUE

Nicolas Sarkozy, selon le cri du contribuable, a prononcé en 2005 la phrase suivante : « la vérité, c'est que, depuis 40 ans, on a mis en place une stratégie erronée pour les banlieues. D'une certaine manière, plus on a consacré de moyens à la politique de la ville, moins on a obtenu de résultats. »

Depuis la création du ministère de la ville en 1989, il y a eu cinq plans banlieues avec toujours la même philosophie : interventionnisme d'État qui s'occupe tout à la place de tout le monde.

Qu'a fait le même Nicolas Sarkozy en arrivant au pouvoir ? Il a continué la même politique avec également un ministère de la ville et d'autres ministères se penchant sur ces banlieues malades.

Le dernier exemple est le énième plan pour la banlieue qui va demander un milliard d'euros pour désenclaver 50 quartiers prioritaires, ce plan étant annoncé par Fadela Armara secrétaire d'État chargé de la politique de la ville,

L'HORREUR DES PRISONS

Il y a de nouveau un scandale dans une prison où trois ou quatre détenus logent dans des cellules de 9 m², certains des détenus devant dormir sur un matelas par terre. Mme Rachida Dati qui est ministre de la justice a été interrogée le matin du 27 février sur ce qu'elle pouvait faire pour corriger ce scandale.

Elle a évoqué deux projets : aménager les peines et construire de nouvelles prisons, ces deux projets demandant du temps.

Elle n'a pas évoqué l'essentiel c'est-à-dire le fait que plus de la moitié de la population carcérale relève d'étrangers et qu'il serait normal que ces étrangers aillent purger leur peine dans leurs pays ce qui éviterait les délais et les frais de construction de nouvelles prisons et permettrait de gérer bien mieux le reste et plus vite.

CHRONIQUE DES AVEUX

Plusieurs Etats se plaignent injustement du secret bancaire dans la principauté de Liechtenstein. Ils qualifient ce pays de paradis fiscal de même que Monaco et d'autres paradis fiscaux.

C'est un aveu tragique car quel est le contraire du paradis sinon l'enfer ?

Ils qualifient même la principauté d'État voyou. Ce sont les enfers fiscaux qui sont des États voyous puisqu'ils ont payé des informateurs pour espionner leur petit voisin.

LES TROIS TIERS

Monsieur Sarkozy continue avec persévérance à lorgner vers le socialisme.

Il intervient sans se gêner dans le fonctionnement de la Société Générale en disant par micro à Daniel Bouton ce qu'il doit faire ou ne pas faire. En second lieu, le voici qui déclare : « Mon objectif serait qu'on obtienne la société des trois tiers : en cas de bénéfice, un tiers pour l'actionnaire, un tiers pour les salariés et un tiers pour l'investissement »

Nous ne savons pas si cette énormité va conduire à une nouvelle et détestable législation sur l'intéressement.

DOCUMENTS

Nous transmettons les documents tels que nous les recevons et ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

POUR DES REFERENDUMS PRIVES

02 mars 2008

ROYAUME-UNI : ENORME SUCCES DES REFERENDUMS NON-OFFICIELS !

Nous avons évoqué l'initiative audacieuse de l'association transpartisane britannique Want A Referendum (issue du think tank eurosceptique Open Europe) : organiser des référendums de grande envergure dans 10 circonscriptions électorales symboliques (notamment des membres du gouvernement - dont celle du ministre des affaires européennes), en demandant aux électeurs :

- 1) s'ils souhaitent un référendum officiel sur Lisbonne;
- 2) s'ils souhaitaient la ratification du traité.



I Want A Referendum avait bien fait les choses, confiant l'organisation des scrutins à une société privée spécialisée dans ce genre de prestations (y compris au profit de l'ONU) : la grande majorité des électeurs des circonscriptions concernées ont reçu chez eux par la poste les documents électoraux nécessaires.

Les résultats des consultations viennent de tomber ([ici](#), pdf) - et ils sont comme un coup de tonnerre.

La plus grande surprise n'est pas dans les réponses aux questions : certes, 87,9% ont voté pour un référendum national, et 88,8% contre la ratification de Lisbonne.

Mais l'énorme surprise est dans le taux de participation, qui a atteint 36,2% - alors que le taux moyen de participation aux élections locales depuis 1996 est de 35,4% !

Ce taux, remarquable pour une consultation privée, l'est d'autant plus que les circonscriptions n'ont pas été ciblées pour leurs sympathies eurosceptiques - au contraire, puisque les circonscriptions de ministres travaillistes sont les plus nombreuses.

[Henri Védas](#) (via [EU Referendum](#))

UN CONTE ETRANGE ENTRE DEUX EMBRYONS

D'après cette histoire, on peut commencer très tôt à se poser des questions..... sur.... "l'au-delà"!!!

Dialogue amniotique : la vie existe-elle après l'accouchement ?

**Dans le ventre d'une femme enceinte se trouvent 2 embryons.
L'un est croyant, l'autre est non-croyant.**

**Le petit non-croyant :
Comment quelqu'un peut-il croire à la vie après l'accouchement ?**

Le petit croyant :

Mais naturellement. Il n'y a aucun doute qu'il y ait une vie après l'accouchement. Notre vie ici n'a de sens que parce que l'on grandit pour nous préparer à la vie après l'accouchement. Nous devons ici prendre de la force pour ce qui nous attend plus tard.

Le petit non-croyant :

Cela n'a aucun sens. Il n'existe pas de vie après l'accouchement. Quelle forme peut avoir une telle vie ?

Le petit croyant :

ça, je ne peux pas le savoir exactement. Mais c'est sur qu'il y a plus de lumière qu'ici. Et peut être pourrons nous manger avec notre bouche, courir avec nos jambes et...

Le petit non croyant :

Arrête un peu avec ces sornettes. Courir ? Ce n'est pas possible. Et une bouche qui mange est une image ridicule. Et pourquoi ? Nous avons notre cordon ombilical qui nous nourrit. Et c'est évident que le cordon ombilical ne peut nous conduire quelque part tellement il est court.

Le petit croyant :

Ce doit être sûrement possible. Ce sera sûrement totalement différent quand nous nous y habituerons.

Le petit non-croyant :

Et personne n'en est jamais revenu. Compris ? Avec l'accouchement finit la vie. C'est aussi simple que cela. Et surtout, la vie n'est rien de plus qu'une grande plaie dans le noir.

Le petit croyant :

Oui, je suis d'accord que nous n'avons aucune représentation de la vie après l'accouchement. Dans tous les cas, nous verrons enfin notre maman. Et elle prendra soin de nous.

Le petit non croyant :

Maman ? Tu crois à une maman ? Et qui est-elle ?

Le petit croyant :

Elle est tout autour de nous. Nous vivons en elle et par elle. Sans elle, nous n'existerions pas.

Le petit non-croyant :

C'est le top de la confusion ! Je n'ai pas vu le moindre bout de maman ici. La conclusion finale est qu'il n'y en n'a pas !

Le petit croyant :

Quelquefois, quand un calme bienfaisant apparaît, nous pouvons percevoir son chant. Nous pouvons aussi sentir comment elle caresse notre monde. C'est pourquoi je suis sur que c'est alors que la vraie vie commence.

- Source inconnue -

FIN